

## Tables de pas choisis en notation Beauchamp-Feuillet tirés du manuscrit Ferrère et mis en correspondance avec les noms de pas du même manuscrit et la nomenclature des pas de Gennaro Magri

Le manuscrit Ferrère se trouve à la Bibliothèque Musée de l'Opéra de Paris sous la cote Rés 68.  
Le *Trattato teorico-prattico di ballo* a été publié par Gennaro Magri à Naples en 1779.

### Remarques préliminaires :

Le travail de restitution des danses du manuscrit Ferrère est encore en cours en 2013. Ceci signifie que toutes les danses n'ont pas encore pu être étudiées totalement et que donc ce document n'est pas exhaustif, ni même absolu. Il représente un état actuel des connaissances tirées du travail accompli jusqu'à aujourd'hui et donc appelé à évoluer dans l'avenir.

Ont été choisis les pas qui paraissent les plus représentatifs du style du répertoire de M. Ferrère et de sa manière de transcrire le mouvement dans ce système, et surtout ceux qui sont les plus sûrs à identifier.

Les noms français des pas sont :

- soit tirés du manuscrit lui-même auquel cas la page de référence est mentionnée
- soit traduits de l'italien auquel cas aucune mention de page n'est faite

Les noms italiens correspondent tous à la nomenclature de Gennaro Magri et font systématiquement référence aux pages de son traité.

Les notations en système Beauchamp-Feuillet se réfèrent au manuscrit Ferrère et leurs pages sont systématiquement mentionnées.

Ferrère utilise principalement deux systèmes de notations :

- soit le système Beauchamp-Feuillet, auquel cas aucun nom de pas ne l'accompagne
- soit le système Beauchamp-Feuillet simplifié avec uniquement les chemins mais surmonté du nom des pas à exécuter

Le but de ces tables est de mettre ces deux systèmes en correspondance.

Ces tables sont la suite d'un travail engagé en vue d'une communication dont le texte en anglais est publié : Guillaume Jablonka, « French-Italian Dance Technique on the European Stage of the Late 18th Century », dans *'All'ungaresca-Al español' Die Vielfalt der europäischen Tanzkultur 1420-1820*, Freiburg, éditions Fagisis, 2012.

Pour une analyse plus large, voyez *The Grotesque Dancer on the Eighteenth Century Stage : Gennaro Magri and his World*, sous la direction de Rebecca Harris-Warrick et Bruce Alan Brown, The University of Wisconsin Press, Madison 2005 ; en particulier l'article de Sandra Noll Hammond, « International Elements of Dance Training », p.109 à 150

Concernant le système Beauchamp-Feuillet, voyez *Chorégraphie* par M. Feuillet, Paris 1700, et 1701 pour le supplément de pas.

## SOMMAIRE

### I) Table des chassés

- I.1) chassé à 3 pas ou chassé simple
- I.2) chassé à 3 pas en tournant
- I.3) chassé à 4 pas
- I.4) chassé à 4 pas en tournant
- I.5) balotté

### II) Table des glissades

- la glissade à 3 pas

### III) Table des pas de sisonne

- pas de sisonne battu (en se relevant sur la pointe ou en sautant des deux pieds)

### IV) Table des battements sur le cou de pied

### V) Table des cabrioles

- V.1) entrechat à la française
- V.2) cabriole à 5
- V.3) gargouillade

### VI) Table des échappés

## ANNEXE

Partitions chorégraphiques relatives aux quatre clips vidéos d'illustration de ce travail

Éléments relatifs contenus dans le DVD de données : vidéo

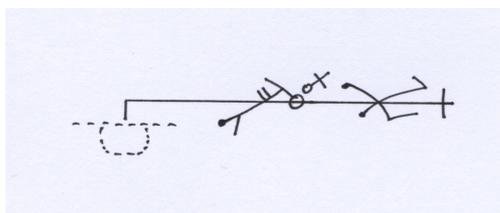
1. Solo de femme (entrechats 4)
2. Partie de l'homme tirée d'un duo (glissade à 3 pas)
3. Solo de femme (gargouillade)
4. Solo d'homme (cabriole à 5)

## I) Table des chassés

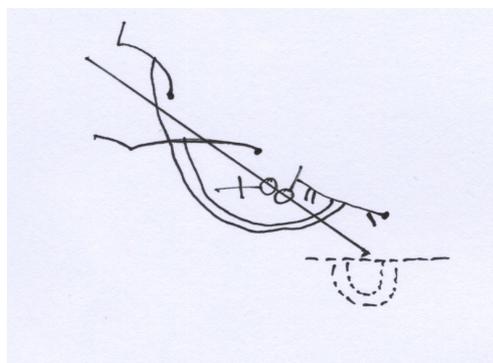
### I.1) chassé à 3 pas (Ferrère p.1) ou chassé simple *passo scacciato semplice* ou *chassè semplice* (Magri p. 74)

Les 3 pas correspondent aux 3 changements d'appuis, sachant que l'action de chasser a lieu avant le premier appui. Très souvent on trouve chez Ferrère un pas de préparation, noté comme un pas simple, à la fin de la mesure précédente (encore appelé *passo staccato* ou *degagé* par Magri p.33) pour se trouver en position ouverte et permettre ainsi l'action de chasser.

La notation de M. Ferrère n'est pas rigoureuse, il faut rester méfiant car les traits de liaison peuvent manquer, comme parfois certains pliés ou certains élevés.



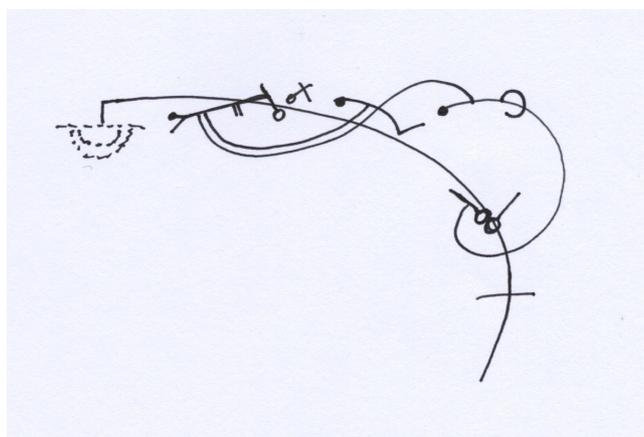
Ferrère p.9



Ferrère p.9

### I.2) chassé à 3 pas en tournant *passo scacciato semplice girando* (Magri p.74)

On trouve très souvent chez Ferrère « chassé en tournant » (par exemple p.8) mais il est difficile de savoir s'il sous-entend à 3 pas ou à 4 pas, seul le contexte des pas précédents et suivants peut aider à se déterminer.

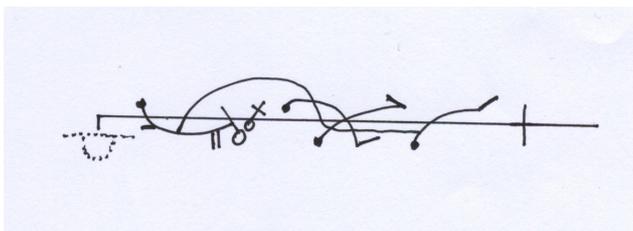


Ferrère p.5

## I.3) chassé à 4 pas (Ferrère p.2)

*passo scacciato a quattro passi* (Magri p.76)

Le 4<sup>e</sup> pas correspond à un 4<sup>e</sup> changement d'appui de la même manière qu'ils sont expliqués plus haut en alinéa 1.



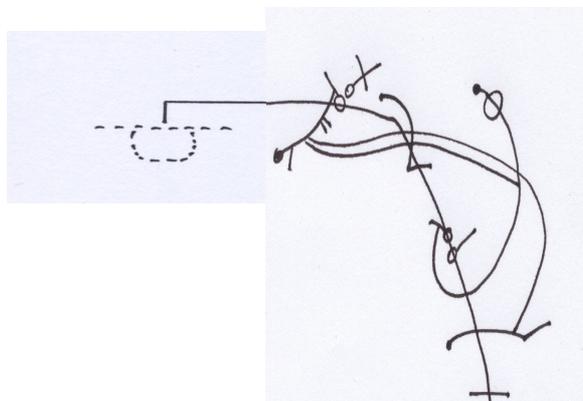
Ferrère p.7

## I.4) chassé à 4 pas en tournant

*passo scacciato a quattro passi girando* (Magri p.76)

Magri écrit p.76 que tous les chassés simples (voir I.1 et I.2) peuvent s'effectuer à 4 pas, d'où l'intitulé italien mais qui n'existe pas tel quel dans le traité.

On trouve très souvent chez Ferrère « chassé en tournant » (par exemple p.8) mais il est difficile de savoir s'il sous-entend à 3 pas ou à 4 pas, seul le contexte des pas précédents et suivants peut aider à se déterminer.



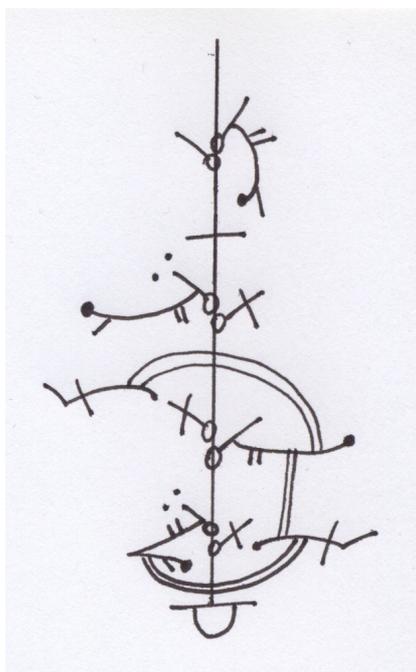
Ferrère p.8

I.5) balotté (Ferrère p.1)  
*balottè* (Magri p.84)

voir également l'article de Sandra Noll Hammond « International Elements of Dance Training » p.137, contenu dans *The Grotesque Dancer on the Eighteenth Century Stage : Gennaro and his World*, sous la direction de Rebecca Harris-Warrick et Bruce Alan Brown, Madison, Wisconsin University Press, 2005.

Il est remarquable d'observer que Magri parle de trois jetés et un assemblé alors que les notations et en particulier celle de Ferrère se réfèrent plutôt à trois chassés et un assemblé.

Voir également le « Supplément de pas » de la *Chorégraphie* de M. Feuillet publiée en 1701.



Exemple tiré du *Balet final* p.A2 (pour la pagination voir Guillaume Jablonka, « Restituer les danses du manuscrit 'Ferrère' », dans *Restitution et création dans la remise en spectacle des œuvres des XVIIe et XVIIIe siècles*, Annales de l'A.C.R.A.S., Juin 2010 n°4)

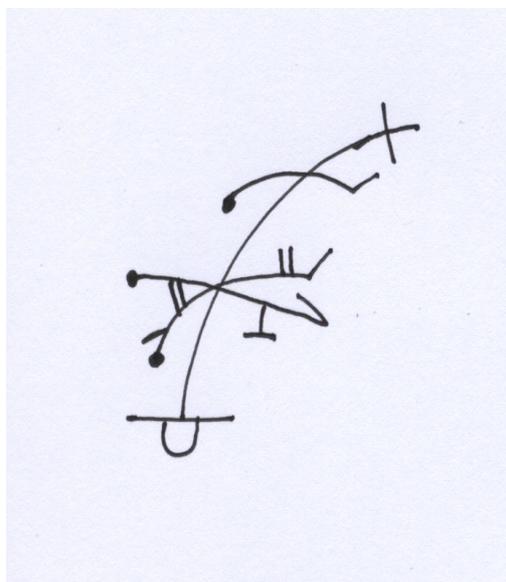
## II) Table des glissades

glissade à 3 pas (Ferrère p.1)

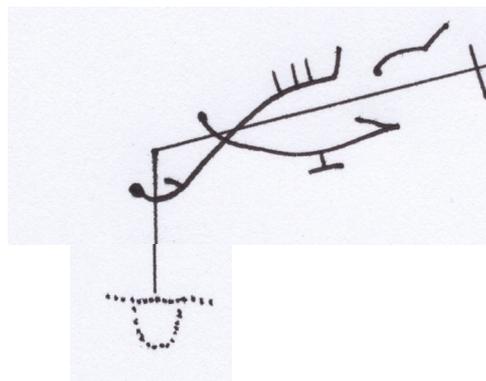
Magri fait état de la *glissata fiancheggiata* p.81 qui comporte deux changements d'appuis et finit donc en cinquième position, sans mentionner de possible troisième changement d'appui.

Cependant Ferrère met très souvent des glissades à 3 pas dans ses combinaisons de pas. Suivant la logique des chassés à 3 pas et à 4 pas, on obtient une glissade à laquelle se rajoute un changement d'appui fini ouvert. Dans les critères déterminants de l'identification on trouve bien sûr le signe glissé sur le deuxième changement d'appui.

La notation de M. Ferrère n'est pas rigoureuse, il faut rester méfiant car les traits de liaison peuvent manquer, comme parfois certains pliés ou certains élevés.



Ferrère p.7



Ferrère p.9

Dans l'exemple de la page 9 il est remarquable d'observer le signe cabriolé sur le premier changement d'appui, cependant dans l'enchaînement des pas il paraît peu probable qu'il s'agisse d'une cabriole (voir exemples finaux en annexe et les vidéos correspondantes)

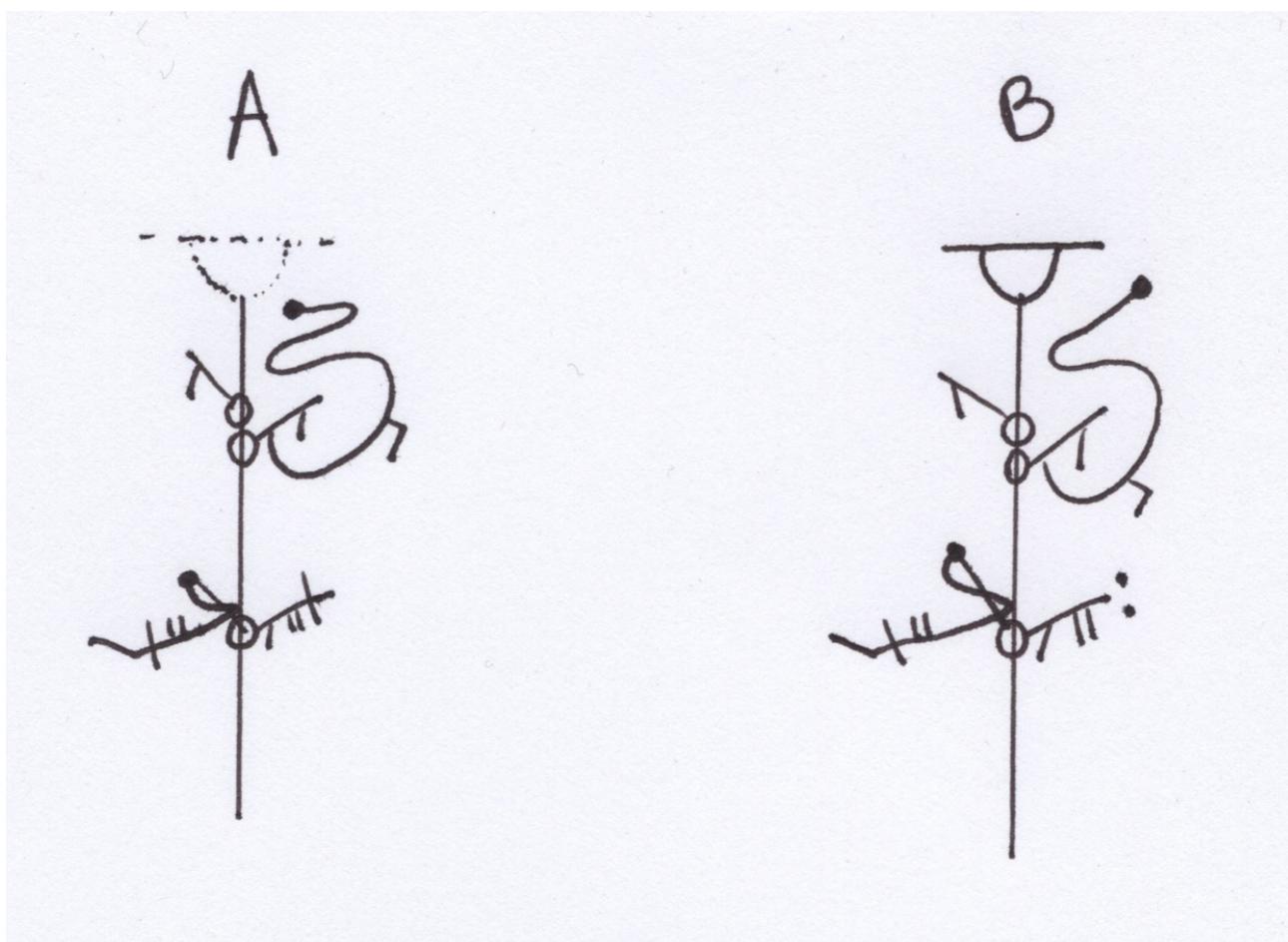
### III) Table des pas de sissonne

pas de sissonne battus (Ferrère p.29)

*passo di sissonne battuto* (Magri p.131, paragraphe 14 du chapitre LX sur les cabrioles)

Dans son *passo di sissonne semplice* p.69, Magri explique que la première partie du pas consiste à détacher un pied en l'air sans plier et à rassembler les deux pieds en déplaçant le pied d'appui et abaissant l'autre, on se retrouve un peu en avant du milieu de l'espace formé précédemment par les deux pieds. Puis on plie sans tarder.

Il est remarquable que chez Ferrère cette première partie du pas est un tombé en 3<sup>e</sup> position



A : p.8 version sautée des deux pieds

B : p.9 version relevée sur la pointe

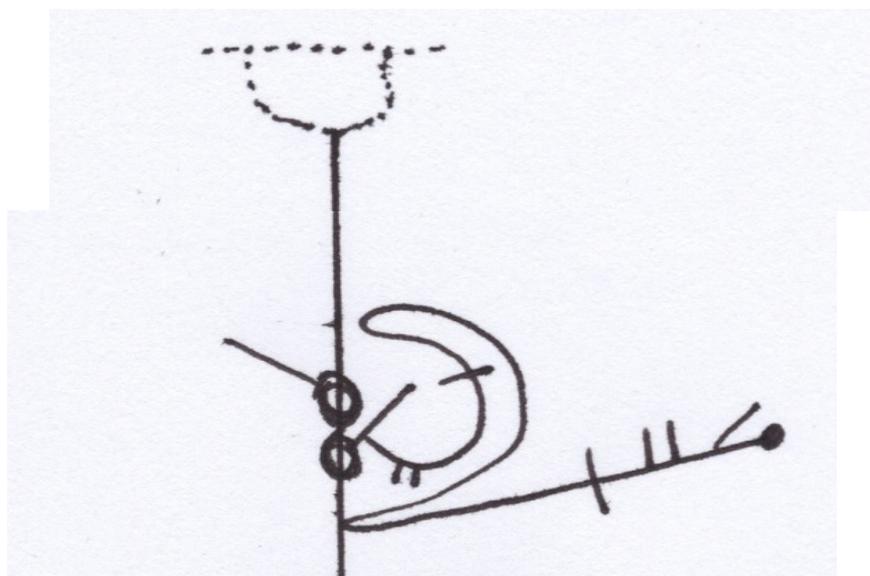
#### IV) Table des battements sur le cou de pied

battement sur le cou de pied sauté

*battimento su'l collo del piede saltato* (Magri p.40)

Ce pas est pris de la seconde position en double appui. Il est remarquable d'y trouver deux signes sautés. Magri précise que le battement sur le cou de pied sauté s'exécute avec deux battements, le premier en l'air et le second quand le pied est à terre.

Grâce à cette explication on peut proposer une interprétation qui corresponde à la notation : le premier battement ici de la jambe droite derrière la gauche a lieu hors du sol, puis le deuxième de la droite devant la gauche a lieu quand le gauche est arrivé au sol mais le pied droit toujours en l'air, enfin l'assemblée derrière implique de resauter, d'où l'idée qu'on a ici deux pas qui sont notés à la suite car la rapidité d'exécution et la quantité de pas obligent à trouver un moyen de ne pas trop décomposer.



Exemple tiré du *Balet final* p.A1 (pour la pagination voir Guillaume Jablonka, « Restituer les danses du manuscrit 'Ferrère' », dans *Restitution et création dans la remise en spectacle des œuvres des XVIIe et XVIIIe siècles*, Annales de l'A.C.R.A.S., Juin 2010 n°4)

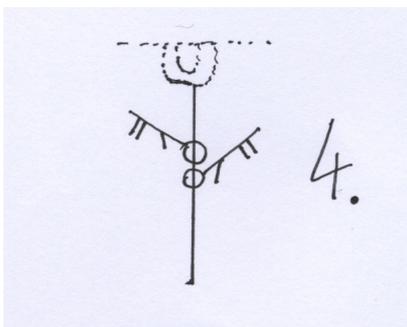
## V) Table des cabrioles

Magri précise que dans le cadre des cabrioles les positions fermées sont dites à la française et les positions ouvertes à l'italienne. Il s'agit là aussi bien des positions de départ que d'arrivée.

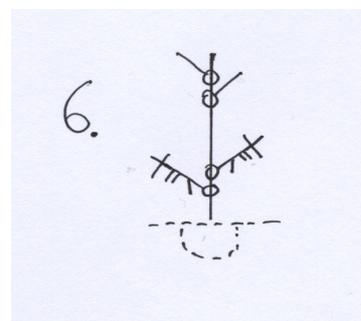
### V.1) entrechats à la française

*capriole intrecciate alla francese* (Magri p.119)

Ces pas sont partis d'une position fermée donc à la française et terminée dans une position fermée donc également à la française. On remarque ici que l'abréviation chiffrée « 4 » ou « 6 » permet d'économiser l'écriture des positions intermédiaires, voire la position d'arrivée quand elle est identique au départ (par exemple pour l'entrechat 4).



Ferrère p.9



Ferrère p.9

## V.2) cabriole (entrechat) à 5

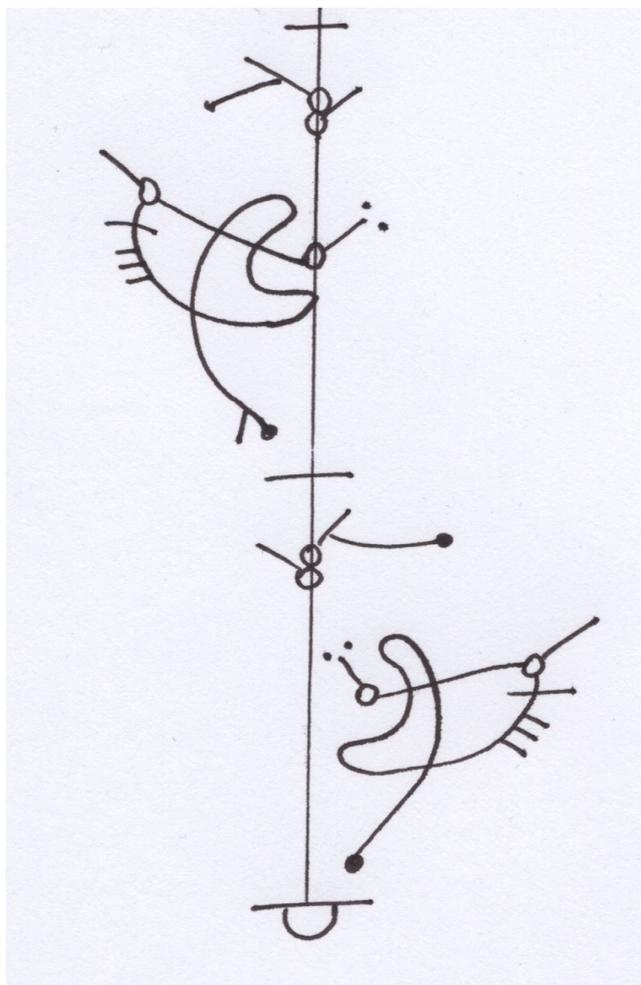
*capriola intrecciata quinta* (Magri p. 118)

Magri détaille page 118 la manière de compter les cabrioles : chaque position fermée compte un et chaque position ouverte compte un. Ici le danseur saute et ouvre d'abord ses jambes en deuxième position, donc 1, puis croise avec la jambe droite devant, 2, ouvre deuxième, 3, croise jambe droite derrière, 4, et finit en appui sur le pied gauche avec la jambe droite à la deuxième position en l'air, soit 5. Le signe cabriolé figure vers la fin du pas juste avant le signe en l'air.

Il est remarquable de trouver un double point à l'extrémité de la demi-position de terre : est-ce pour signifier un pied très tendu en l'air ou bien que le danseur relève très haut sur la demi-pointe donc sans sauter hors du sol ?

Le dessin global pourrait également faire croire à un battement sur le cou de pied sauté, mais plus que sauté puisqu'avec les trois barres perpendiculaires au déplacement du pied et surtout avec une réelle deuxième position à la fin qui ferme ensuite en troisième.

Aucune solution n'est à ce jour convaincante dans l'interprétation.



Ferrère p.8

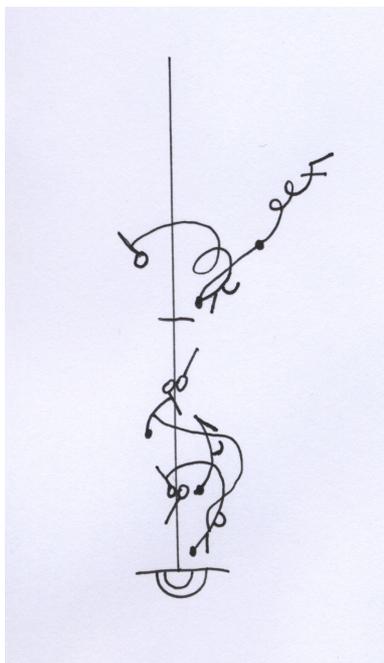
V.3) gargouillade  
gorgugliè (Magri p.124)

Extrait de l'article de la plume de Louis de Cahusac dans l'*Encyclopédie ou Dictionnaire raisonné des sciences, des arts et des métiers*, par Denis Diderot et Jean le Rond d'Alembert, 1751-1765, volume 7, p.515 :

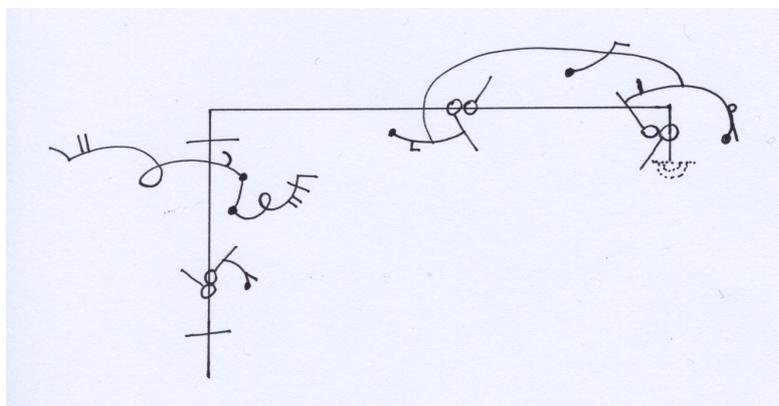
« Ce pas est consacré aux entrées de vents, de démons, et des esprits de feu ; il se forme en faisant du côté que l'on veut, une demi-pirouette sur les deux pieds. Une des jambes, en s'élevant, forme un tour de jambe en dehors, et l'autre un tour de jambe en dedans, presque dans le même temps. Le danseur retombe sur celle des deux jambes qui est partie la première, et forme cette demi-pirouette avec l'autre jambe qui reste en l'air(...). Dans la danse comique on s'en sert avec succès, comme un pas qu'on tourne alors en gaieté ; au lieu qu'il ne sert qu'à peindre la terreur dans les entrées des démons. »

Dans l'exemple A la gargouillade sert à exprimer la colère de la femme face à l'infidélité de son mari peintre et dans l'exemple B la galante villageoise cherche désespérément son galant villageois qui se cache pour la surprendre par la suite. Dans l'exemple A il manque le signe de saut sur le tour de jambe en dehors gauche mais au vu de la vitesse d'exécution et de la vigueur du pas il paraît peu crédible de ne pas sauter.

Magri explique page 125 que la gargouillade exécutée proche du sol est une spécificité des Français dans les danses sérieuses, mais qu'elle peut être exécutée à toutes les hauteurs par tous les types de danseur. Chez Ferrère, l'élan de la gargouillade est donné par un pas de bourrée en tournant.



A : Ferrère p.5



B : Ferrère p.15

## VI) Table des pas échappés

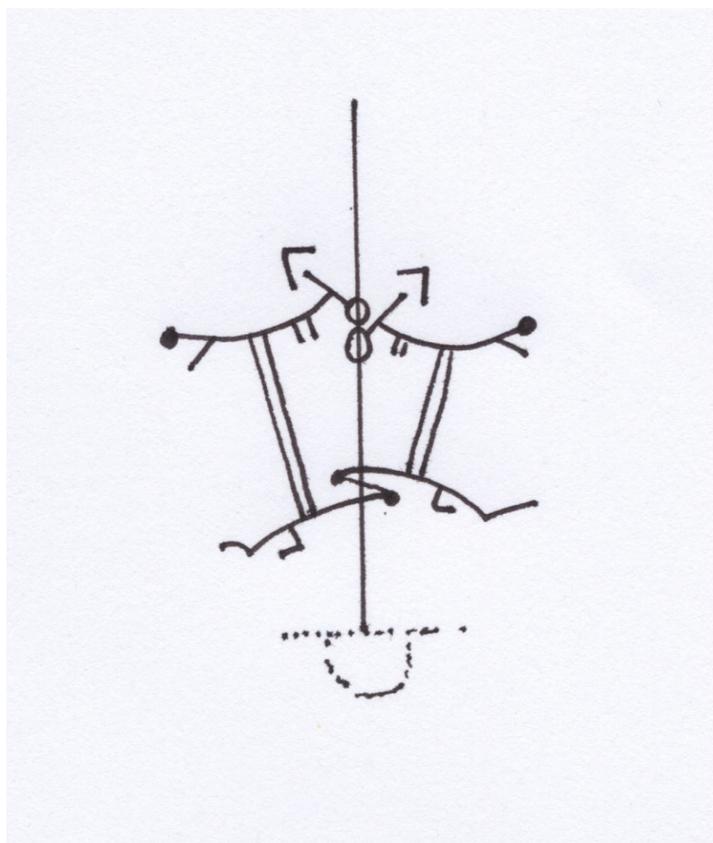
pas échappé en retiré

*passo sfuggito sotto al corpo* ou *eschapè* (Magri p.58)

*capriole ritirate* (Magri p.122)

Il s'agit ici d'une hypothèse assez solide mais hypothèse tout de même : les signes en angle droit situés au bout des signes de position de pied pourraient signifier « en retiré » c'est-à-dire les genoux pliés.

Ce pas consiste alors à tomber en deuxième position les genoux pliés, puis à sauter et à refermer les jambes non pas en gardant les genoux tendus mais en raccourcissant les bas de jambes par la flexion des genoux et finir en atterrissant en troisième ou cinquième position.



Ferrère p.6

Cette interprétation est également inspirée par l'iconographie : l'image *Vidali* est tirée de la page 1 de la seconde partie de l'ouvrage de Gregorio Lambranzi *Neue und curieuse theatralische Tantz-Schul* (Nürnberg, 1716). On ne sait pas exactement quelle cabriole le danseur exécute, ni s'il s'élève ou retombe, mais ses genoux sont pliés et ses bas de jambes croisés, donc assez loin de l'imaginaire que nous avons de la danse française qu'il a l'air d'interpréter. Il faut rester prudent quant à la dimension parodique et satyrique du livre de Lambranzi, mais on ne peut exclure que ce soit une réelle manière d'exécuter le pas. En tout cas elle peut servir de source d'inspiration pour l'interprétation d'une cabriole genoux pliés.

*Vidali.*

Diese Figur zeigt hauptsächlich an, wie man eine Capriol gerade in die Höhe machen soll. Darauf folgen pas-graves, boures, tumbes, Siffoni, Ballanzemens, Rigaudons, und pas de Diacona, so lang, bis die Aria. 2. mahl abge spielt worden.

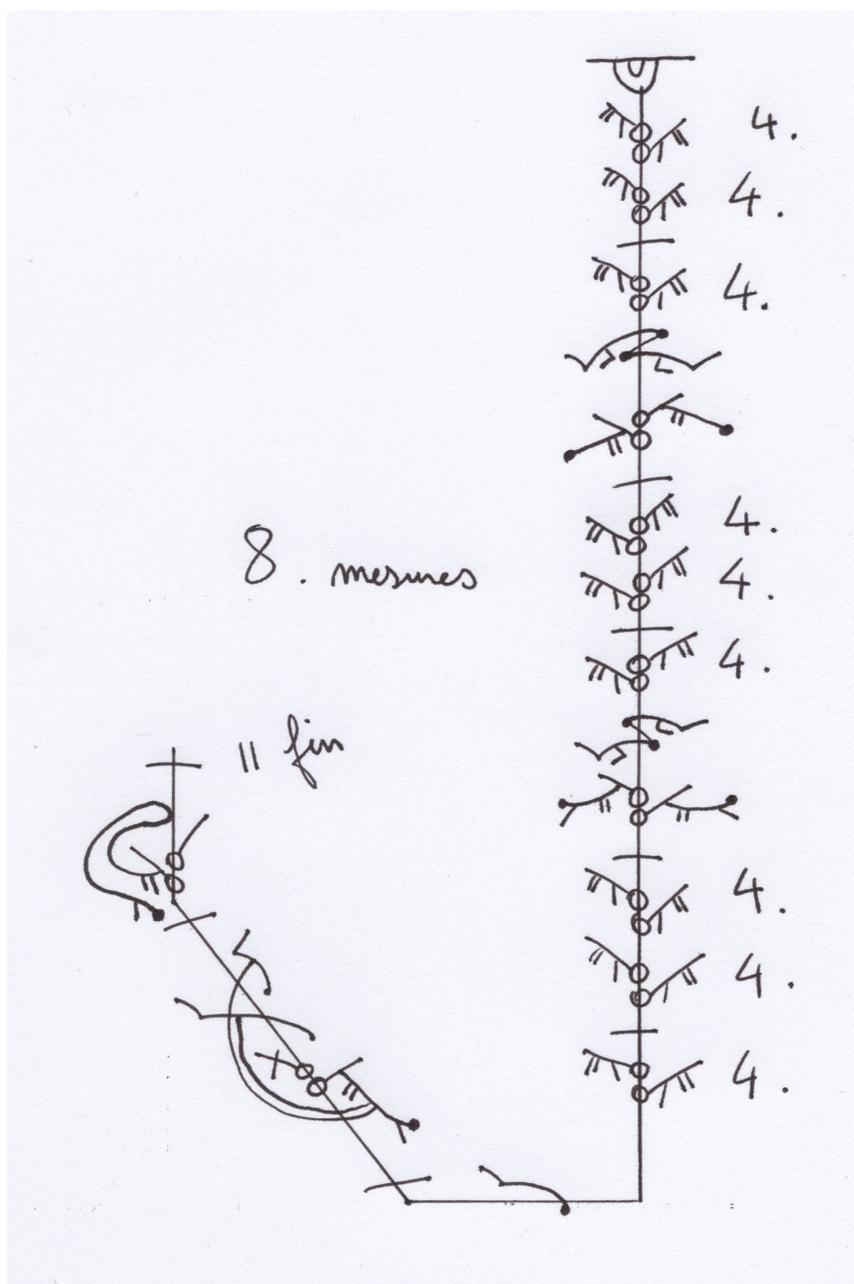
The image is a page from a dance manual. At the top, there are three staves of musical notation in G major and 3/4 time, labeled 'Vidali'. Below the music is a large illustration of a man in 18th-century attire performing a dance step in a grand hall. At the bottom, there is a smaller illustration of a violinist and a double bassist. Between them is a text box with German instructions for the dance, mentioning various dance types like Capriol, pas-graves, boures, tumbes, Siffoni, Ballanzemens, Rigaudons, and pas de Diacona, and indicating that the piece ends with the second playing of the Aria.

## ANNEXE

Quatre vidéos d'interprétation de séquences de pas du manuscrit Ferrère sont jointes à la ressource multimédia de ce projet. En voici les chorégraphies :

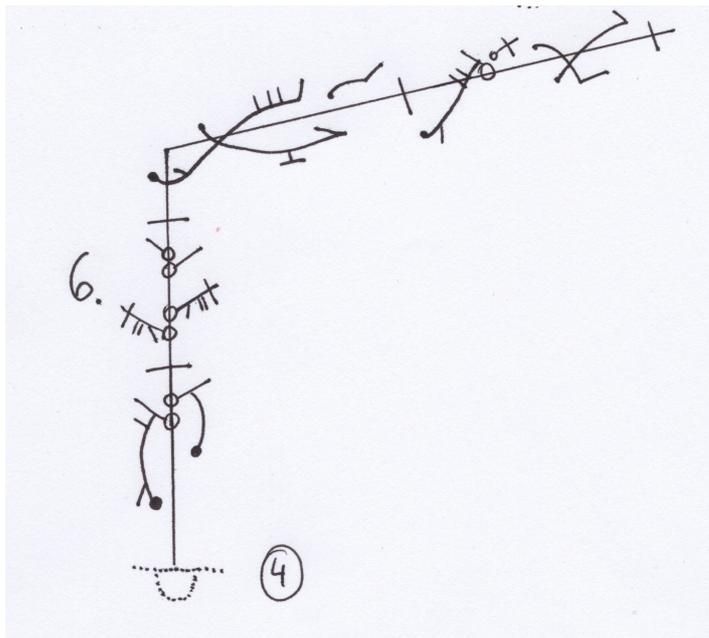
1) Solo de femme tiré du *Peintre amoureux de son Modèle* p.9

Suite d'entrechats 4 et pas échappé, finie par un pas sur le côté, chassé à 3 pas et entrechat à 4



2) duo (ici partie de l'homme) tiré du *Peintre amoureux de son Modèle* p.9

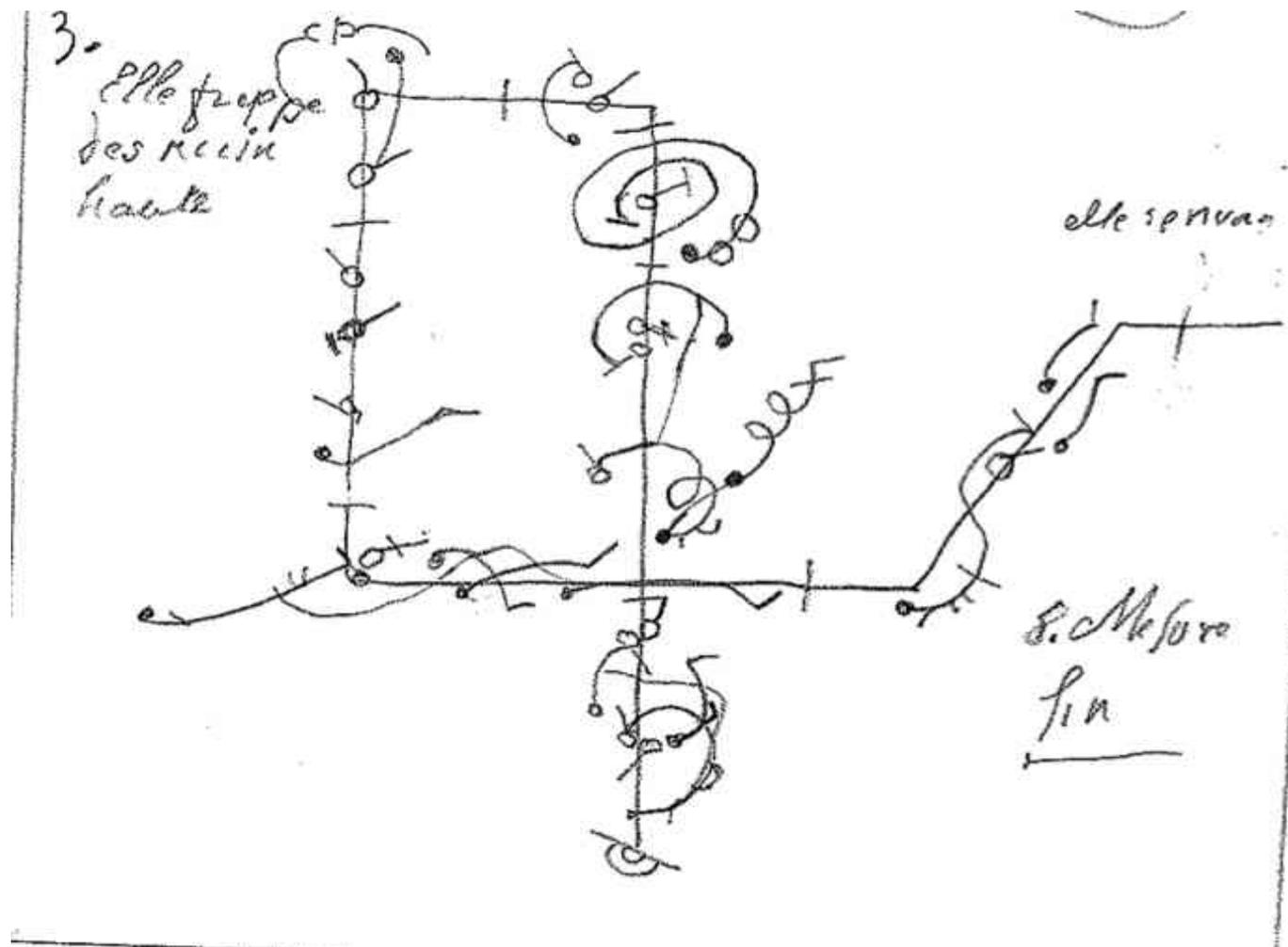
coupé, entrechat 6, glissade à 3 pas, chassé à 3 pas.



3) solo de femme « colère » tiré du *Peintre amoureux de son Modèle* p.5

Cette chorégraphie fait partie de l'acte pantomime dont la vidéo intégrale est jointe à la ressource documentaire.

Pas de bourrée en tournant, gargouillade, pirouette, frappe du pied, chassé à 4 pas, contretemps à 4 pas.



4) solo d'homme tiré du *Peintre amoureux de son Modèle* p.8

Le premier pas reste un mystère pour l'instant et deux interprétations sont proposées dans le clip vidéo : en s'élevant sur la pointe du pied ou en sautant (voir plus haut). Puis on trouve coupé, entrechat probablement à 6, chassé à 4 pas en tournant, chassé à 3 pas.

